



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

FILIÈRE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL : INDICATEURS DE CONJONCTURE

Conseil Spécialisé Ruminants Lait & Viande

2 juin 2021

Faits marquants

La collecte « mondiale » de lait a progressé de 1,3 % au 1^{er} trimestre 2021 par rapport à 2020, tirée par les États-Unis et la Nouvelle-Zélande

Les conditions ont été réunies aux États-Unis pour encourager la collecte de lait (+ 2,5 % sur 4 mois) : cheptel étoffé, amélioration des rendements laitiers, prix du lait en hausse qui compense la hausse des coûts de l'alimentation. En Nouvelle-Zélande, la revalorisation du prix du lait a également soutenu la production (+ 5,1 %), tout comme les conditions météorologiques. L'Australie a en revanche été pénalisée en mars par les inondations dans l'Est et une pénurie de main d'œuvre. La croissance de la collecte s'est poursuivie en Argentine, mars étant le 20^e mois consécutif de hausse. Dans l'Union européenne, la collecte a été tout juste stable : les trois premiers producteurs ont enregistré des replis.

Les échanges mondiaux de poudres ont été dynamiques au 1^{er} trimestre 2021 grâce à la demande asiatique

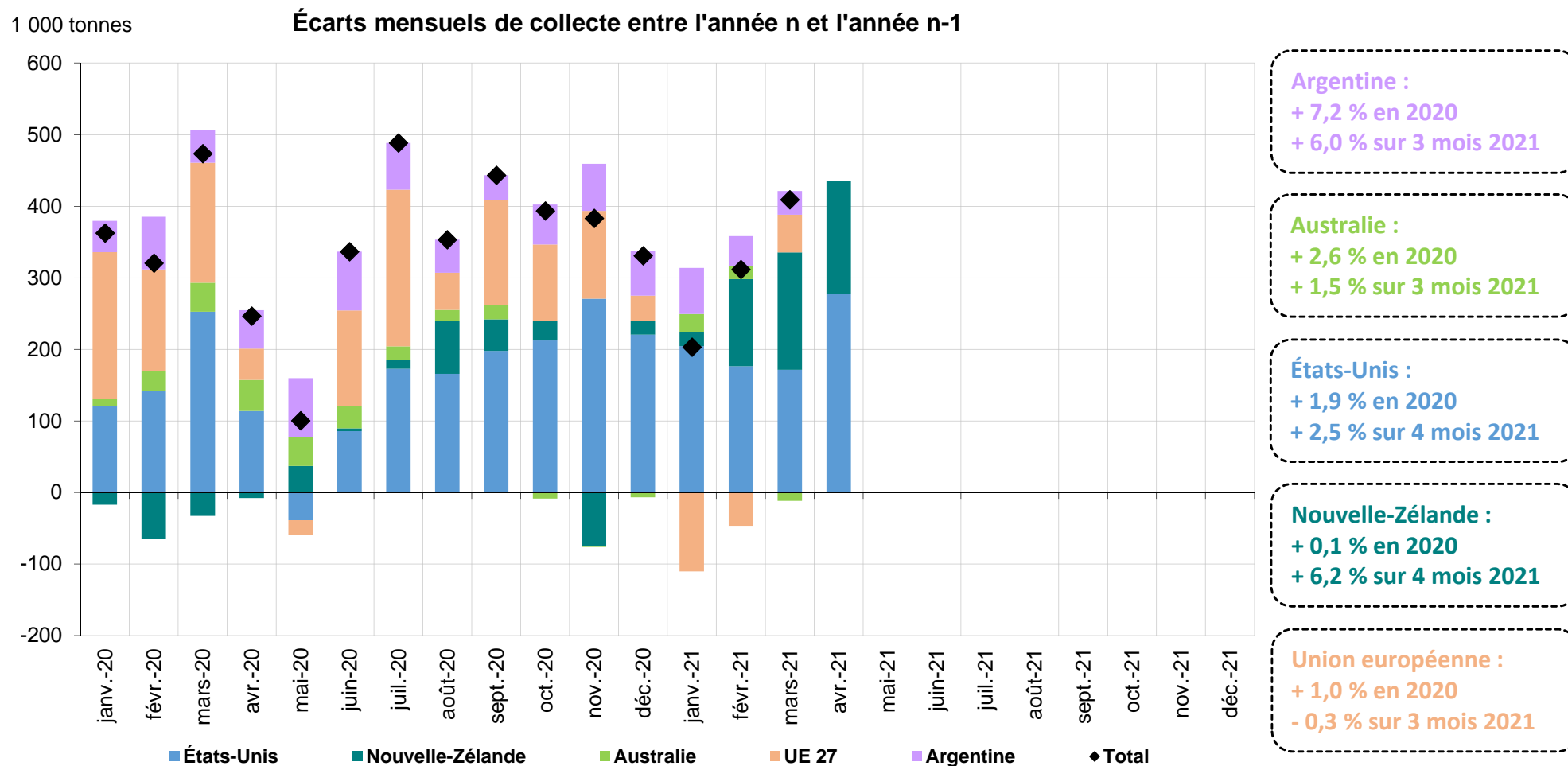
Les exportations « mondiales » de poudre de lait écrémé, de poudre grasse et de poudre de lactosérum ont progressé sur les trois premiers mois ; la Nouvelle-Zélande sur la poudre grasse et les États-Unis sur les poudres de lait écrémé ont répondu à la demande. L'Union européenne a été moins présente sur le marché mondial, notamment sur les fromages et les matières grasses solides : elle est responsable du repli des exportations « mondiales » sur ces deux produits. L'Argentine a continué de développer ses exportations sur tous les produits.

Les prix des commodities laitières sont en hausse depuis le début de l'année

La bonne demande sur les poudres et une offre plutôt limitée sur la plupart des produits ont entraîné une revalorisation des prix des produits laitiers industriels (poudre, beurre, fromages) en France comme sur le marché mondial. La croissance semble ralentir depuis le mois d'avril.

COLLECTE MONDIALE DE LAIT DE VACHE

La collecte cumulée des cinq premiers exportateurs mondiaux a progressé de 1,3 % (+ 911 kt) sur le 1^{er} trimestre 2021, tirée par les États-Unis et la Nouvelle-Zélande. La tendance est toujours haussière en Argentine (20^e mois consécutif de croissance à mars 2021).

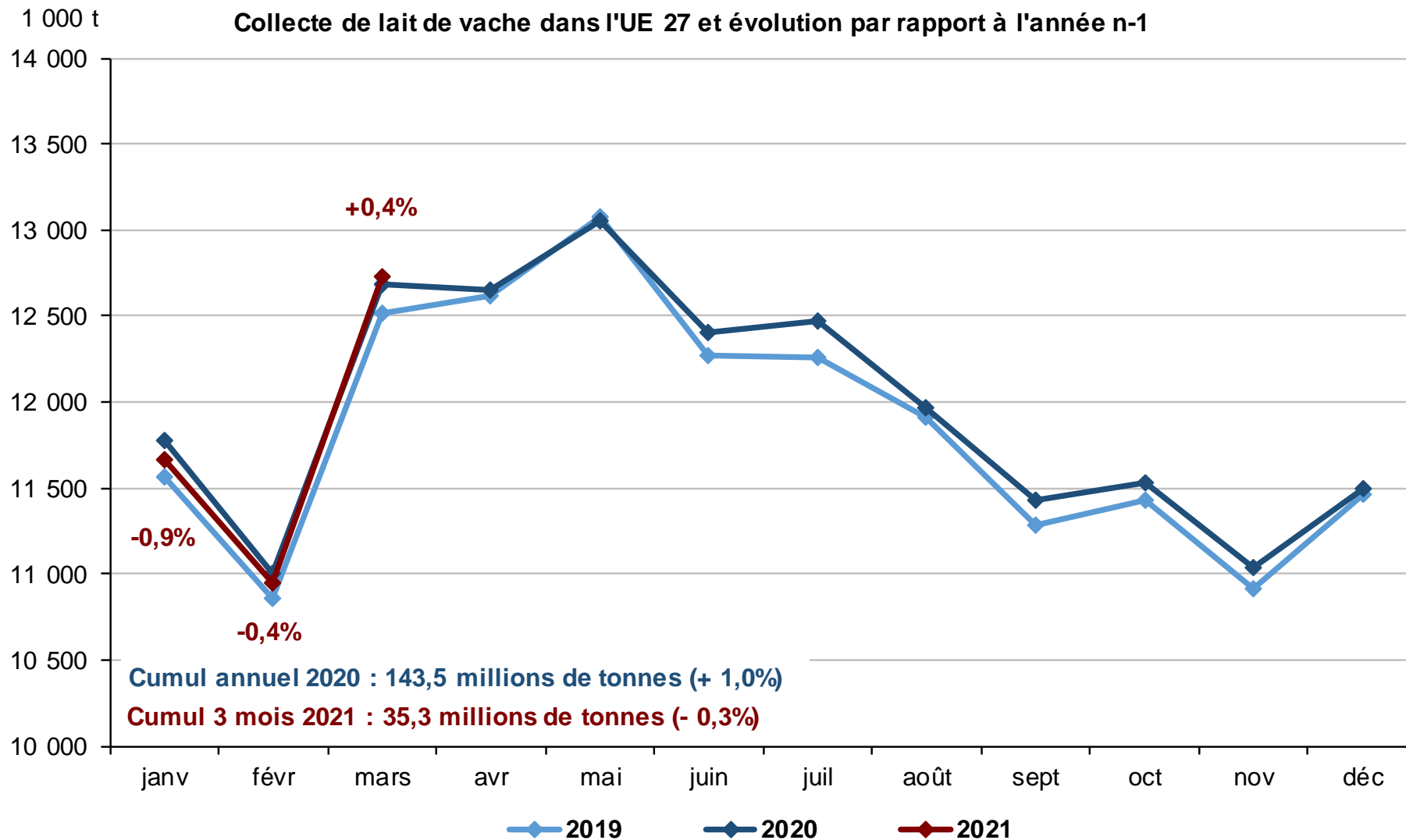


Remarque : le mois de février 2020 a été ramené à 28 jours.

Source : FranceAgriMer d'après Dairy Australia, Clal.it, DCanz, USDA et Eurostat

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

La collecte de lait de vache de l'Union européenne à 27 a en revanche marqué le pas : elle est à peine stable en cumul sur 3 mois, grâce à un léger redressement en mars.

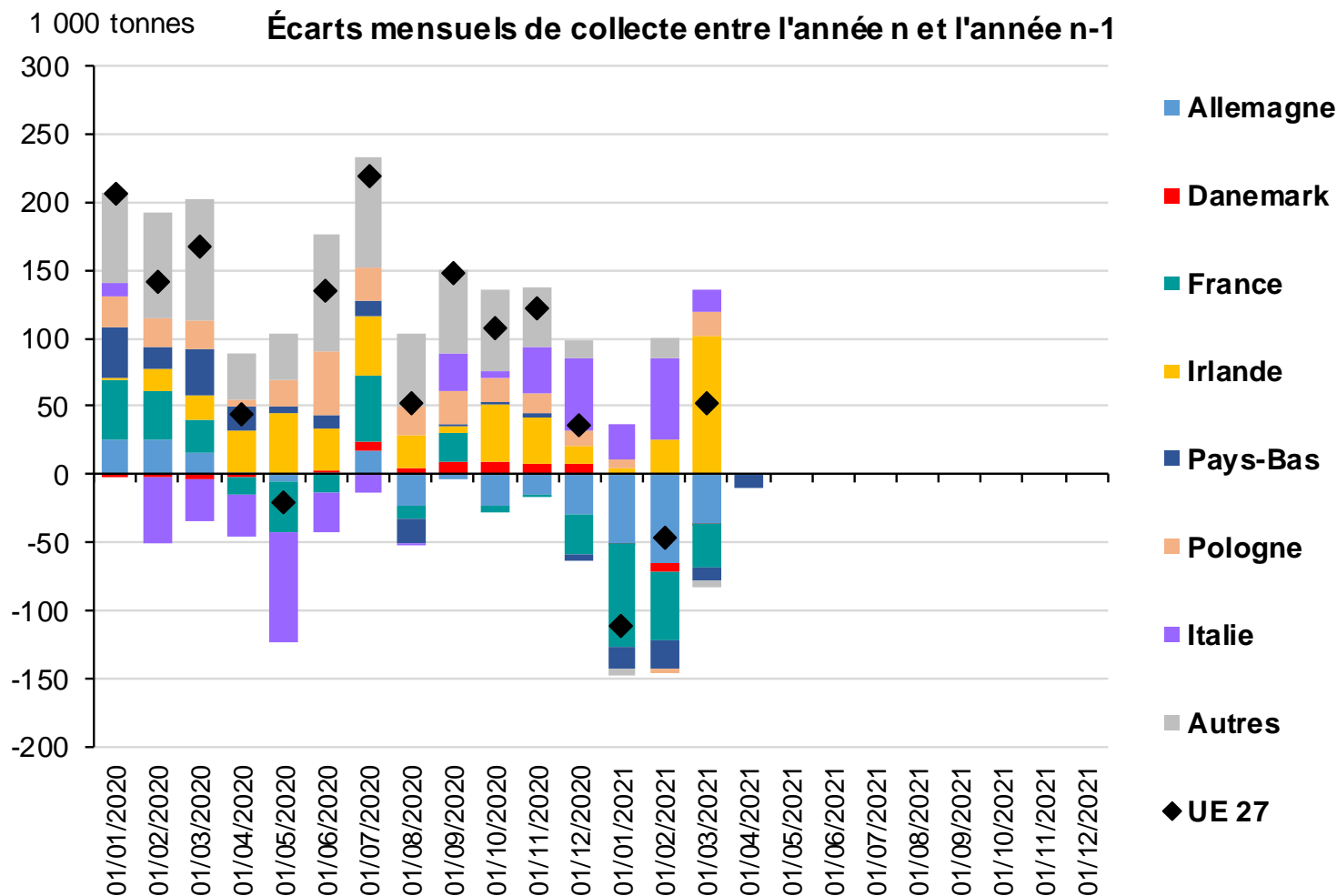


Remarque : le mois de février 2020 a été ramené à 28 jours.

Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE

COLLECTE DE LAIT DE VACHE DE L'UNION EUROPÉENNE

Les moindres volumes de lait collecté chez les trois principaux producteurs (Allemagne, France, Pays-Bas) ont été compensés en partie en janvier et février par l'Italie et en totalité en mars par l'Irlande. Cette dernière a bénéficié de conditions météorologiques favorables et d'un prix du lait en hausse.



Remarque : le mois de février 2020 a été ramené à 28 jours.

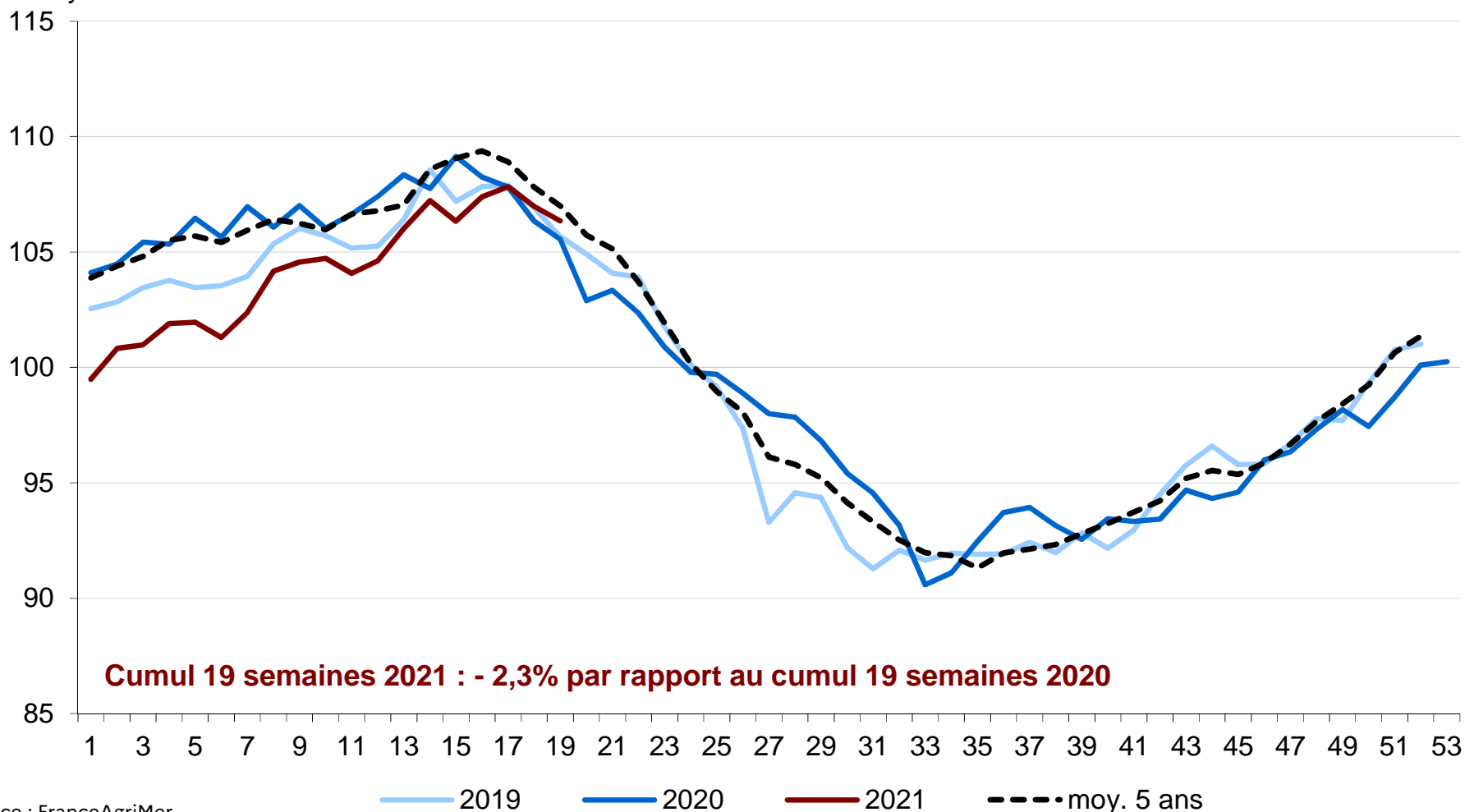
Source : FranceAgriMer d'après Eurostat et AMI-BLE

COLLECTE HEBDOMADAIRE DE LAIT DE VACHE EN FRANCE

La collecte de lait de vache en France a décroché à partir de décembre 2020. Le repli s'est poursuivi jusqu'au pic de collecte en semaine 17. Plusieurs facteurs expliquent ce repli : un cheptel de vaches laitières en décroissance, des coûts de production en hausse, des conditions météo défavorables à la pousse de l'herbe (froid en avril, déficit de précipitations)...

Indice base 100 =
moyenne 2016

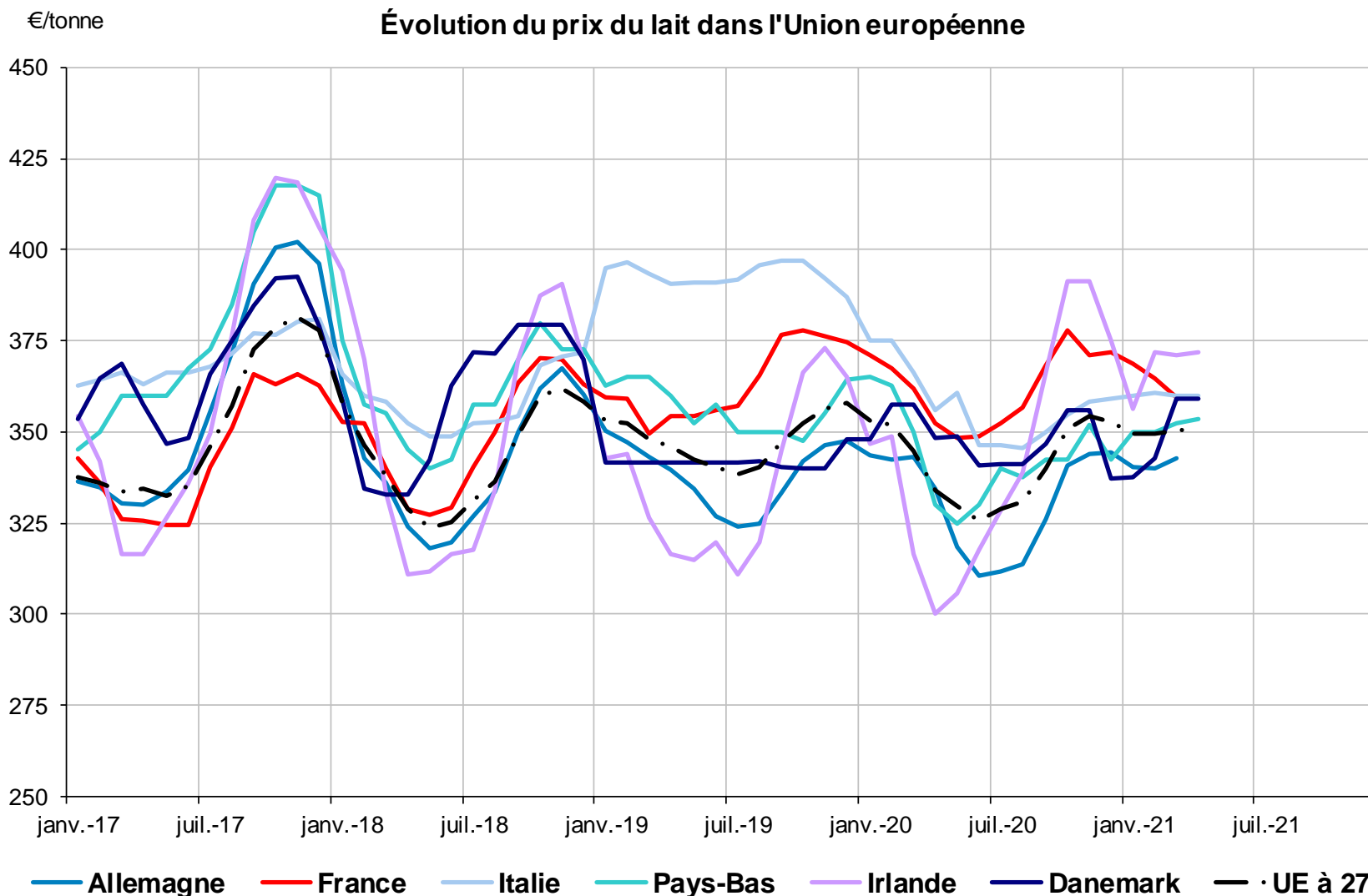
Évolution de la collecte hebdomadaire française de lait de vache



Source : FranceAgriMer

PRIX DU LAIT PAYÉ AUX PRODUCTEURS DANS L'UNION EUROPÉENNE

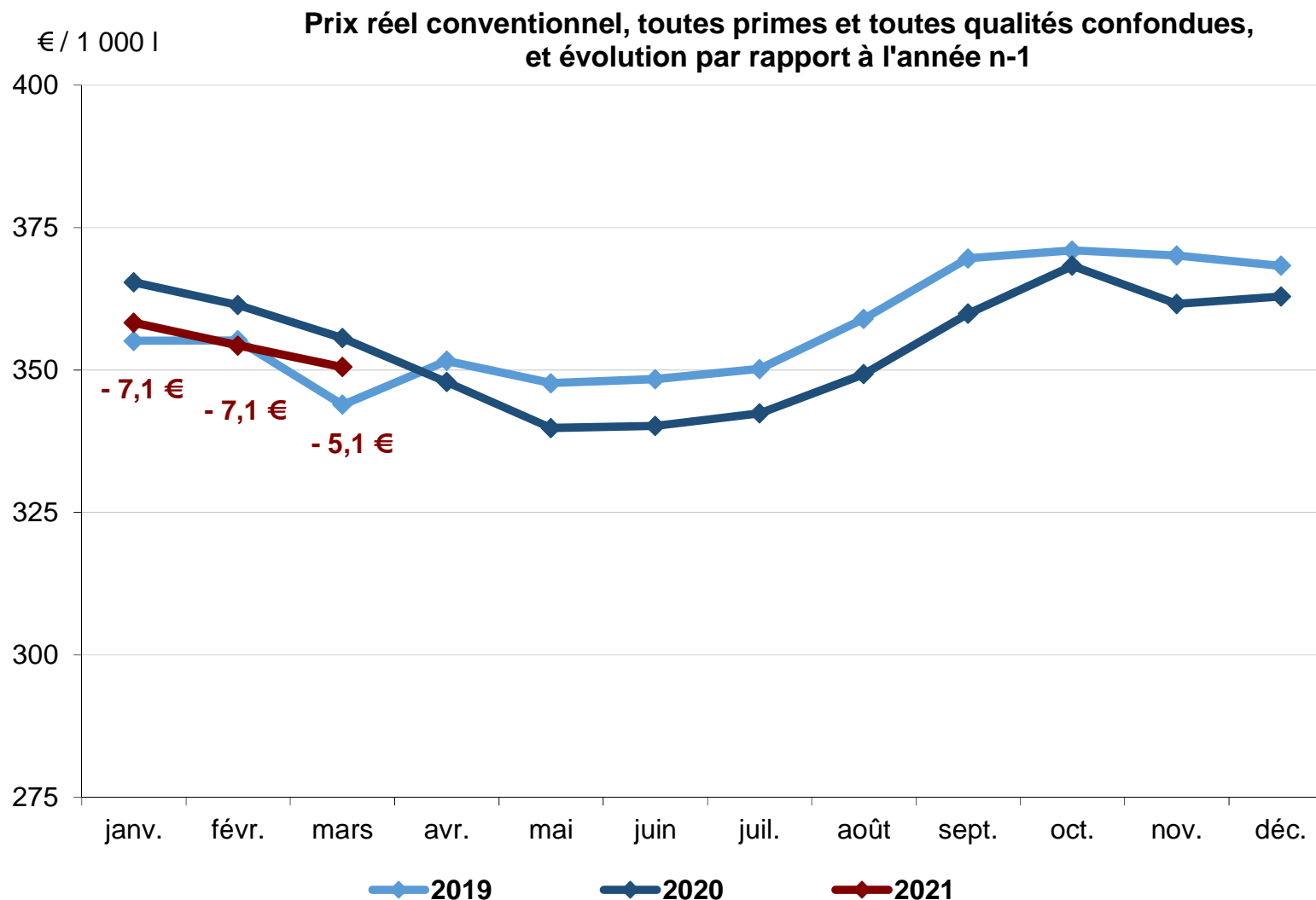
Le prix européen du lait payé aux producteurs a gagné 1,7 €/t entre janvier et avril. Il est repassé au-dessus des valeurs de 2020 depuis le mois de mars. L'Irlande affiche le prix le plus élevé parmi les principaux producteurs, ce qui explique le dynamisme de sa collecte.



Source : FranceAgriMer d'après Commission européenne

PRIX RÉEL DE LAIT DE VACHE CONVENTIONNEL EN FRANCE

En France, le prix réel du lait conventionnel a perdu en moyenne 6,4 € au 1^{er} trimestre 2021 par rapport au 1^{er} trimestre 2020, soit 1,8 % de sa valeur. À 350,50 €/1 000 l en mars, il ne semble donc pas avoir encore intégré ni la hausse des coûts de production ni celle des prix des produits laitiers ingrédients.

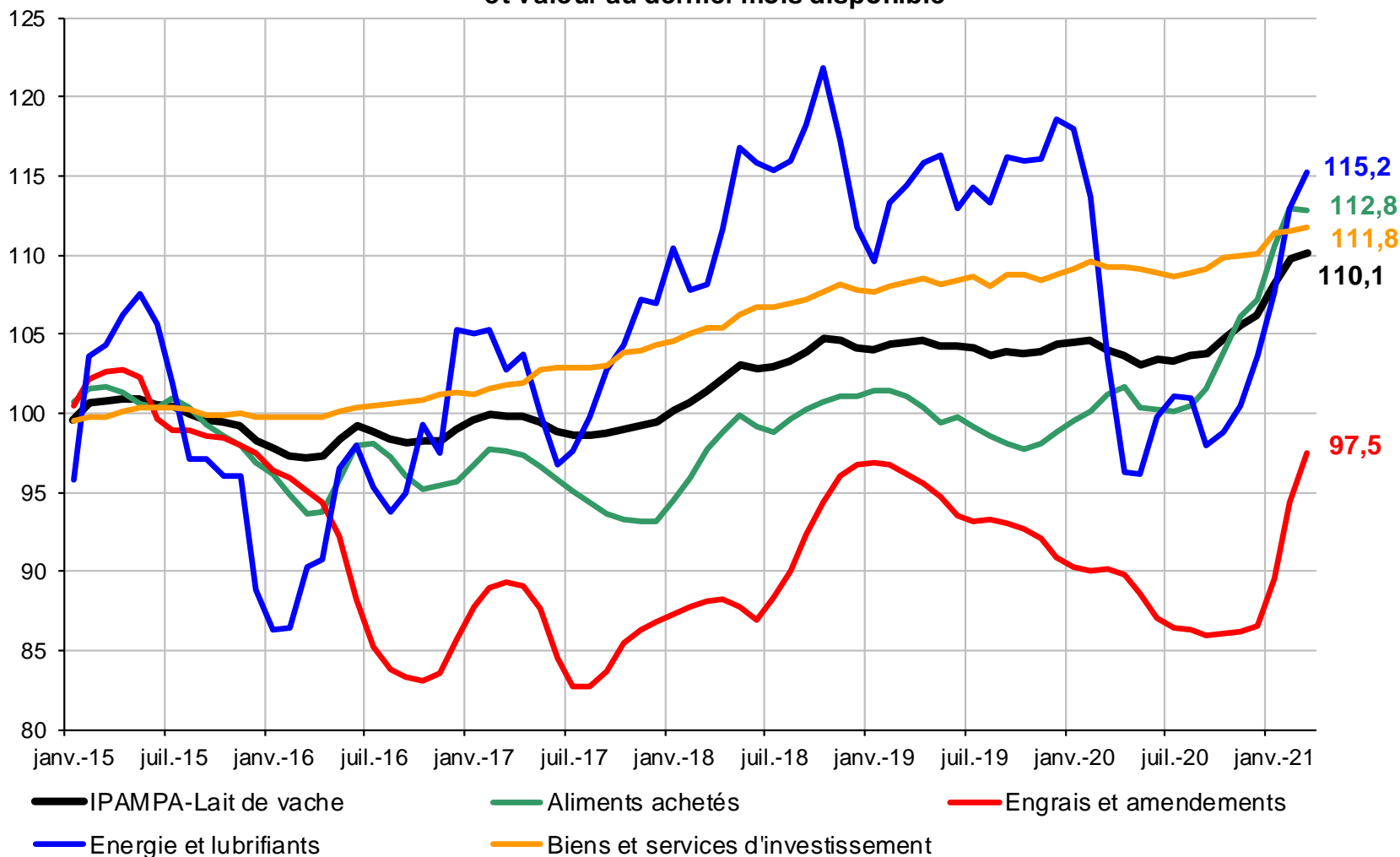


Source : FranceAgriMer

IPAMPA LAIT DE VACHE : INDICATEUR DES COÛTS DE PRODUCTION

Le coût des aliments acheté a poursuivi sa hausse jusqu'en février 2021, retrouvant les niveaux record de 2013, avant de se stabiliser en mars. Les postes « énergie » et « engrais » ont également fortement progressé. L'Ipampa a ainsi atteint en mars un niveau historiquement haut.

Indice Ipampa Lait de vache (base 100 en 2015)
et valeur au dernier mois disponible



Source : FranceAgriMer d'après Idele

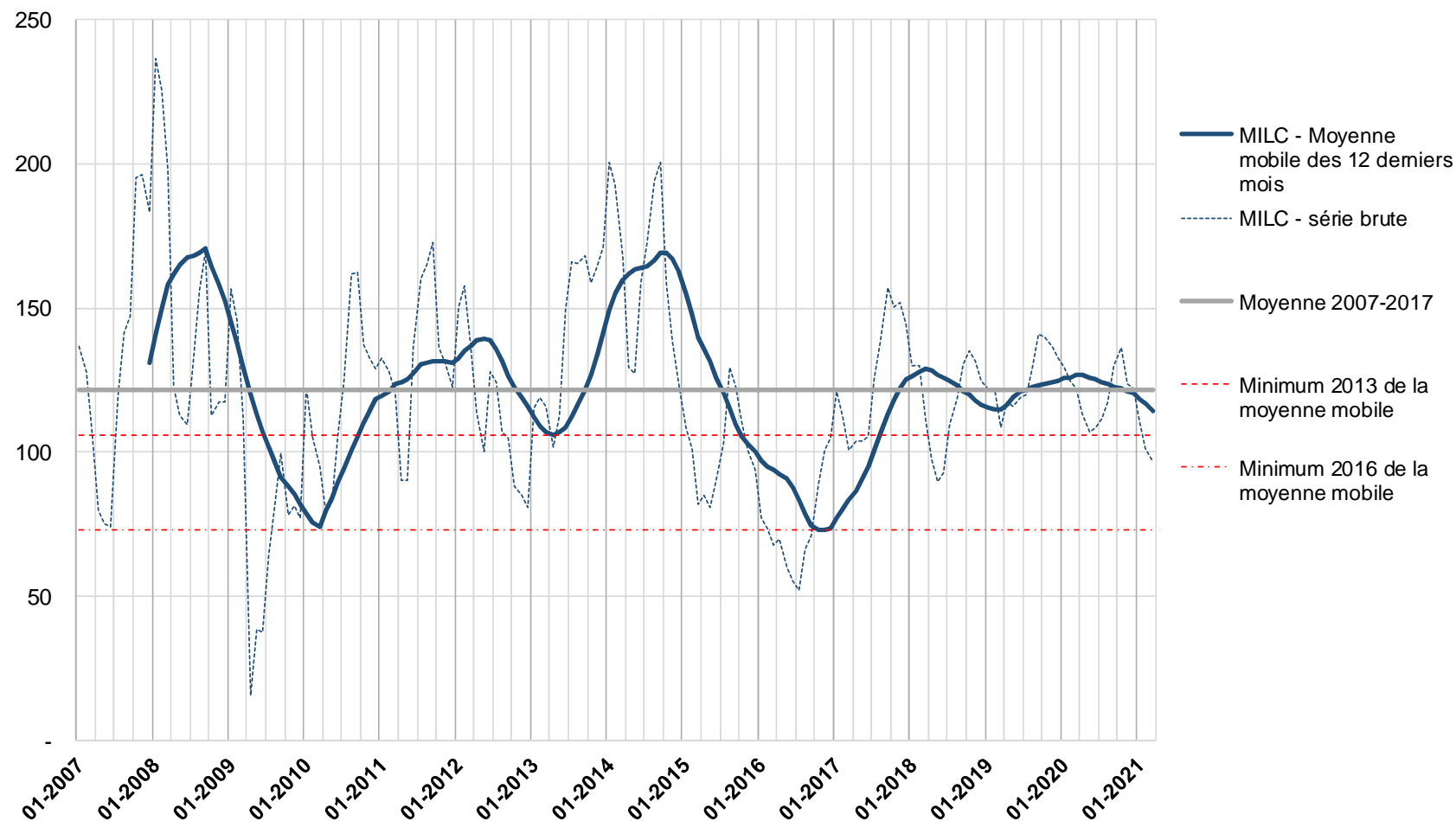
INDICE MILC : INDICATEUR DE LA MARGE DES ÉLEVEURS LAITIERS

Entre repli du prix du lait et hausse des coûts de production, et malgré une meilleure valorisation du produit viande, la marge des éleveurs laitiers a continué de se contracter au cours du 1^{er} trimestre 2021.

MILC (Marge IPAMPA Lait de Vache sur Coût Total indicé)

Indice 100=2015

Dernière valeur disponible : mars 2021



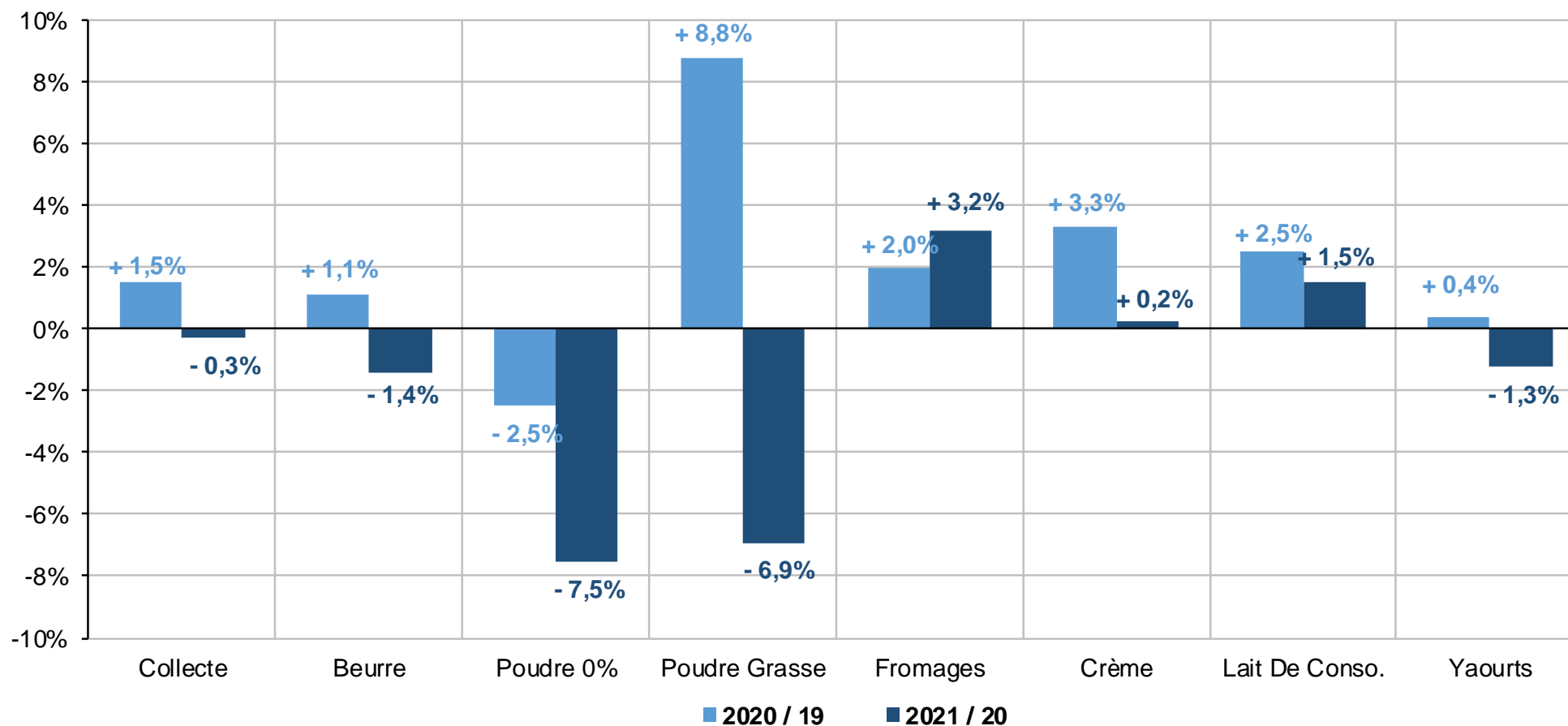
Source : FranceAgriMer d'après Idele

FABRICATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

Au 1^{er} trimestre 2021, les choix de fabrication de produits laitiers se sont portés sur les fromages et le lait conditionné, pour lesquels la demande des ménages est soutenue. Les achats sont en baisse pour les yaourts, ce qui se répercute sur les fabrications. Les volumes de crème sont juste stables ; ils se sont repliés pour le beurre et les poudres de lait.

Évolution des fabrications européennes de produits laitiers

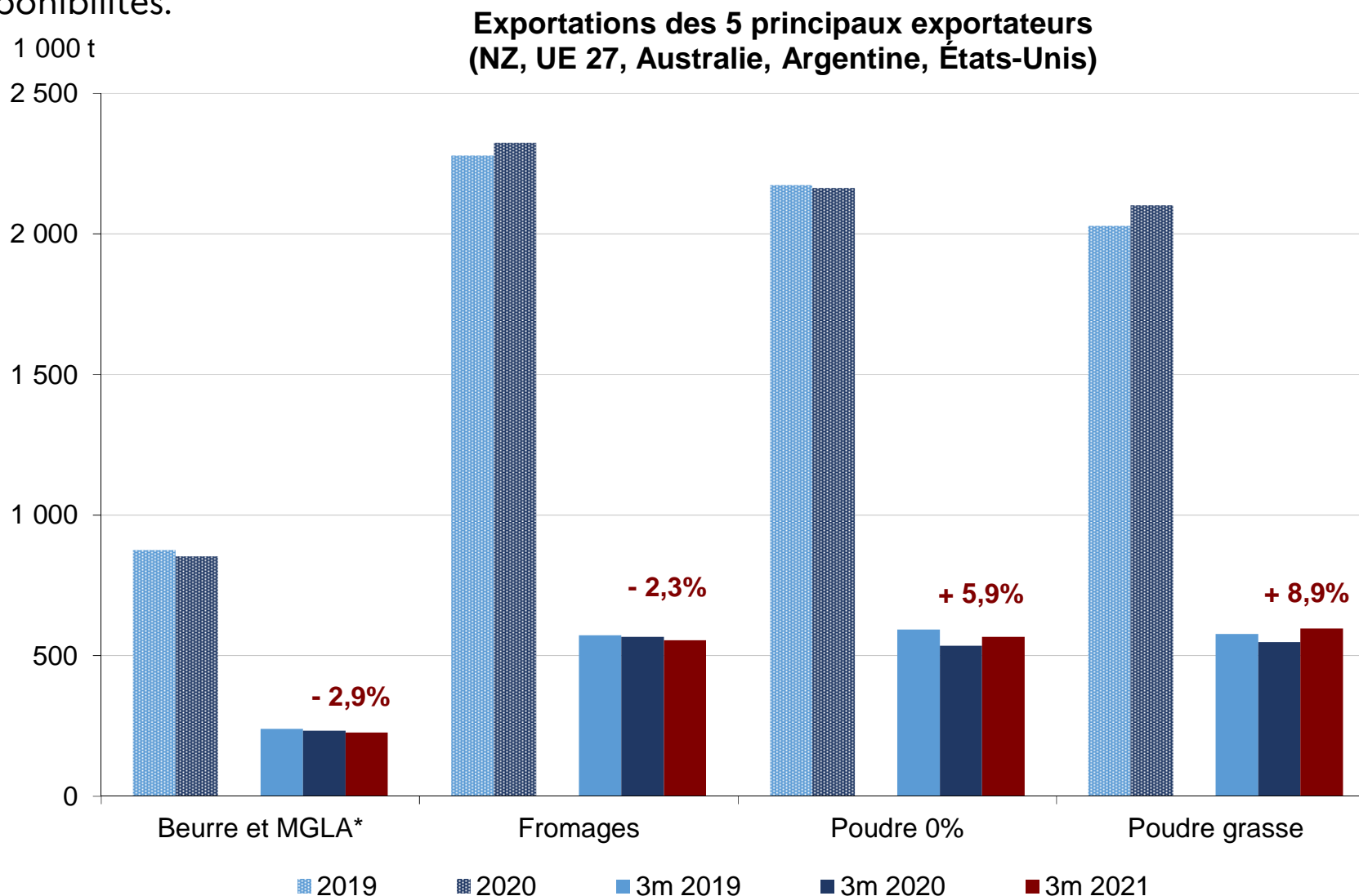
Cumul sur 3 mois



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS

Les exportations « mondiales » (des 5 principaux exportateurs) sont en nette croissance pour les poudres de lait (poudre 0%, poudre grasse, poudre de lactosérum), tirées par la demande chinoise en particulier. Elles sont au contraire en repli pour les fromages et les matières grasses solides, faute de disponibilités.

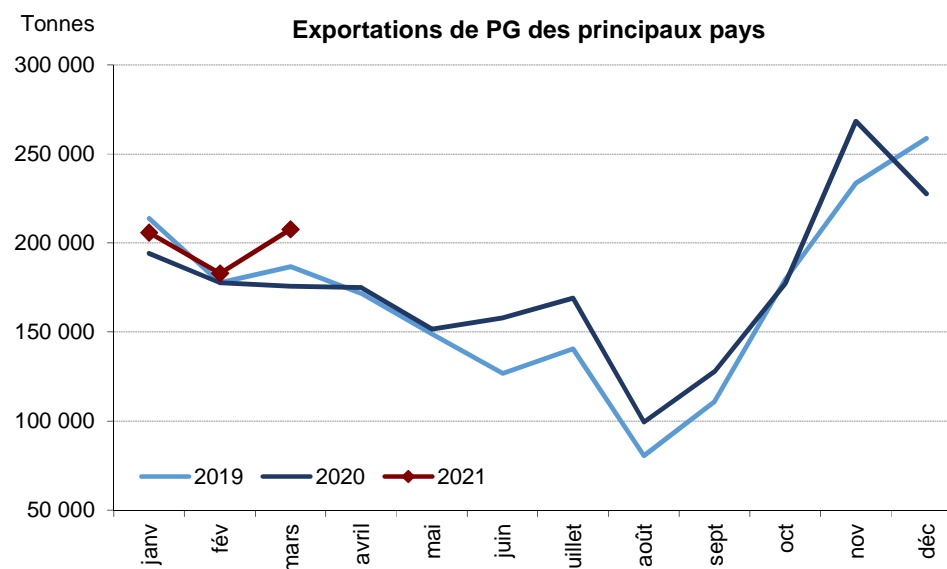
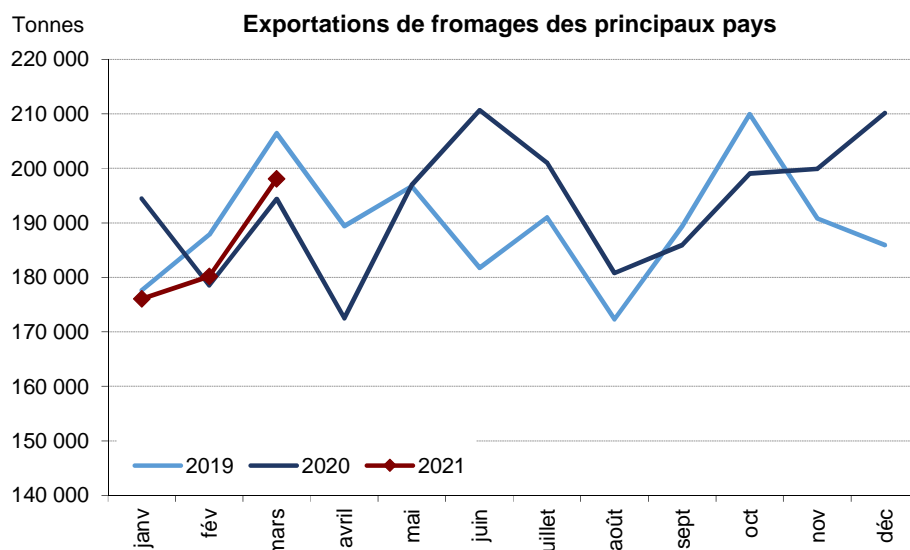
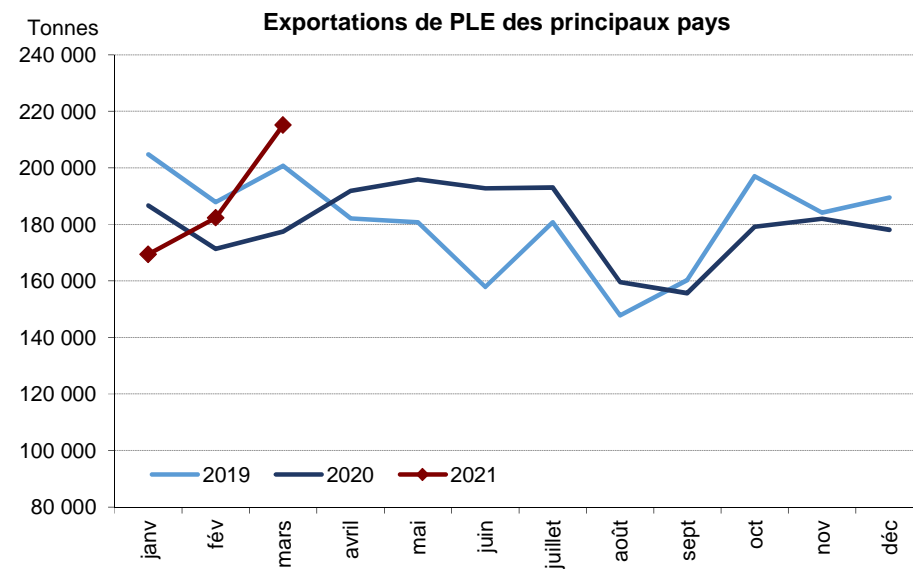
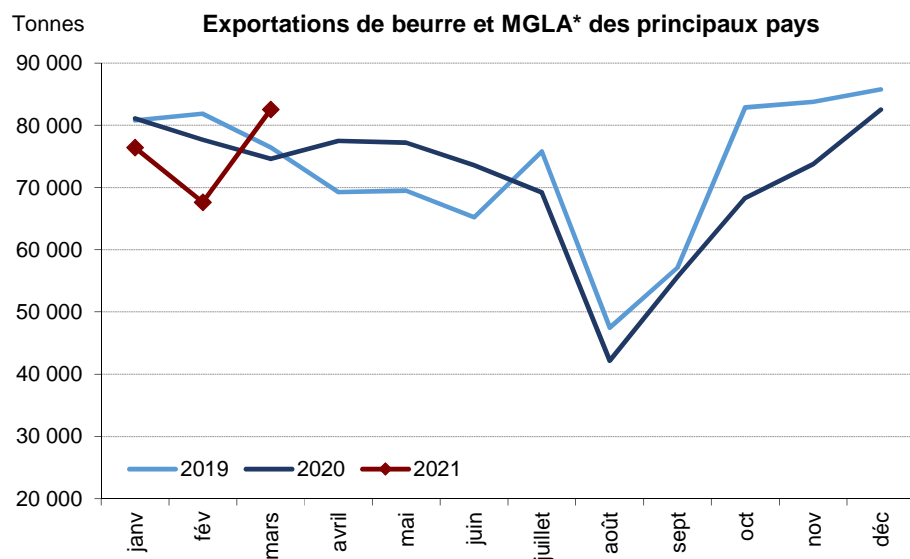


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

* En équivalent beurre

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DONNÉES MENSUELLES

Toutefois, les exportations de fromages et de matières grasses solides se sont redressées en mars, mois particulièrement dynamique également pour les échanges de poudres de lait.

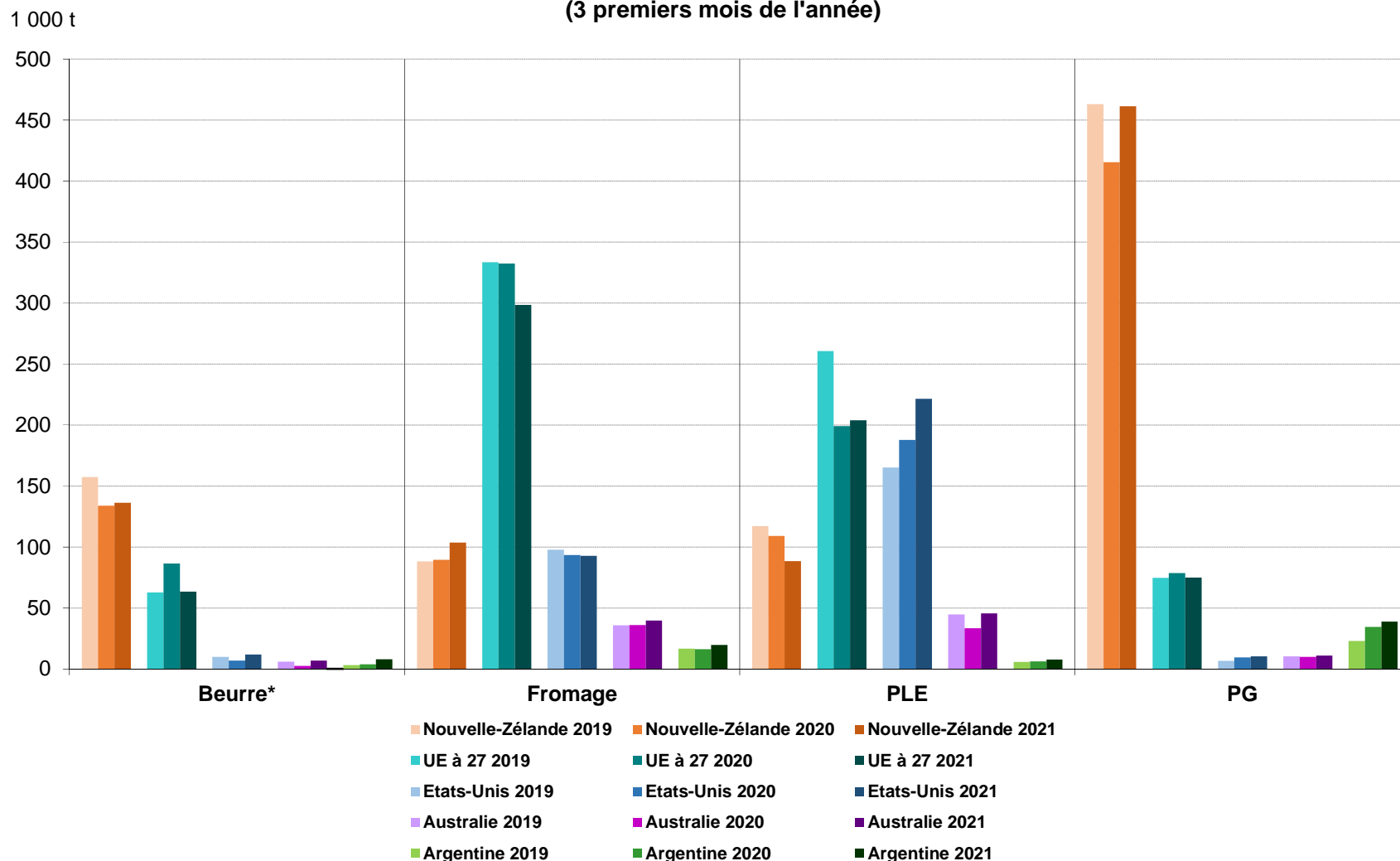


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat * En équivalent beurre

EXPORTATIONS MONDIALES DE PRODUITS LAITIERS, DÉTAIL PAR PAYS

Les exportations de poudre grasse ont été tirées par la Nouvelle-Zélande et celles de poudre de lait écrémé par les États-Unis. Ces derniers ont bénéficié de fortes disponibilités et de prix toujours compétitifs. Le repli des exportations de fromages et de matières grasses solides est à mettre au compte de l'Union européenne.

Évolution des exportations par pays
(3 premiers mois de l'année)

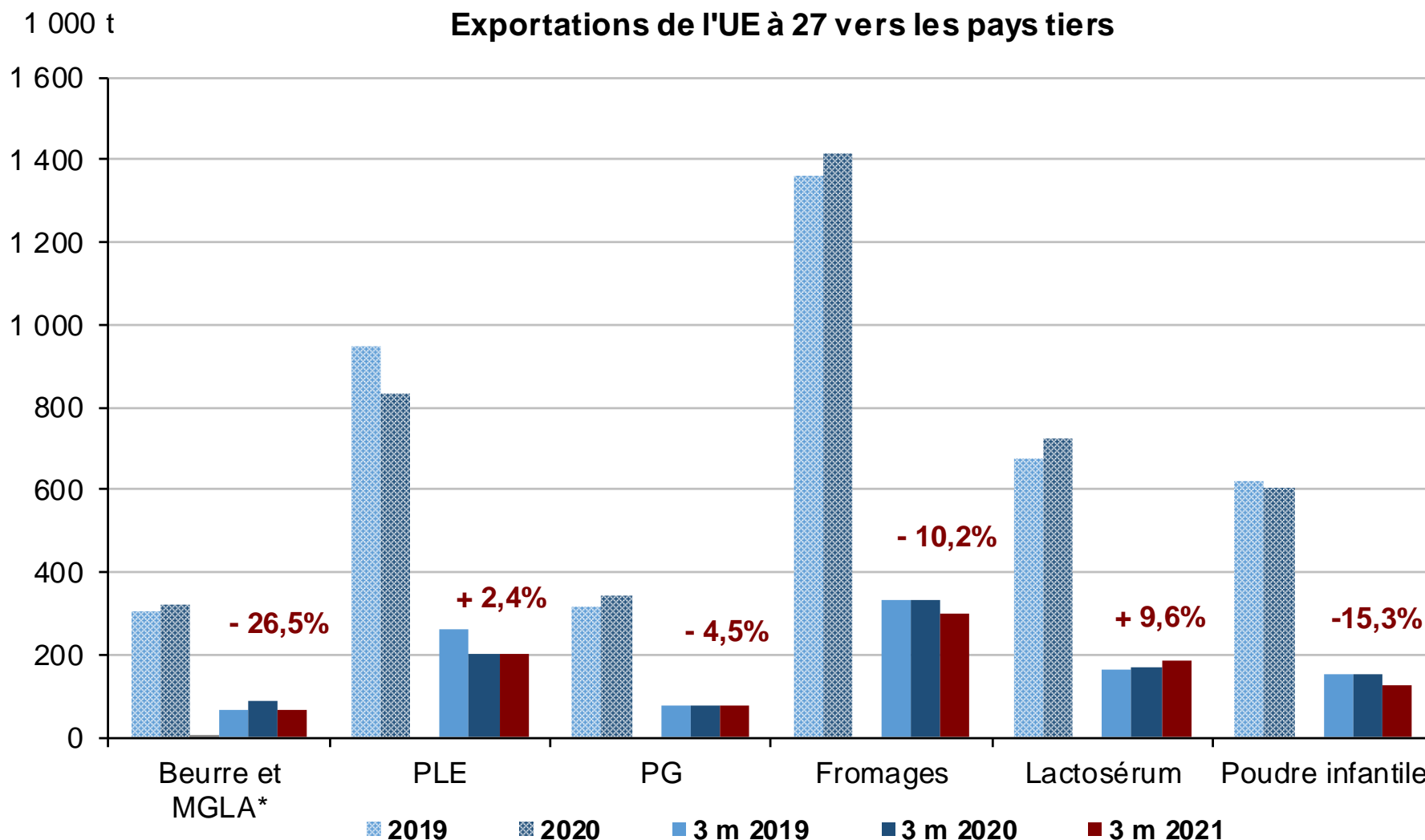


Source : FranceAgriMer d'après TDM et Eurostat

* Beurre et MGLA en équivalent beurre

EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS

En effet, l'Union européenne a ralenti ses exportations de fromages, de matières grasses solides mais aussi de poudre grasse et de poudre de lait infantile. Malgré une baisse des fabrications, les exportations de poudre de lait écrémé ont progressé, tout comme celles de poudre de lactosérum, soutenues par la demande chinoise.

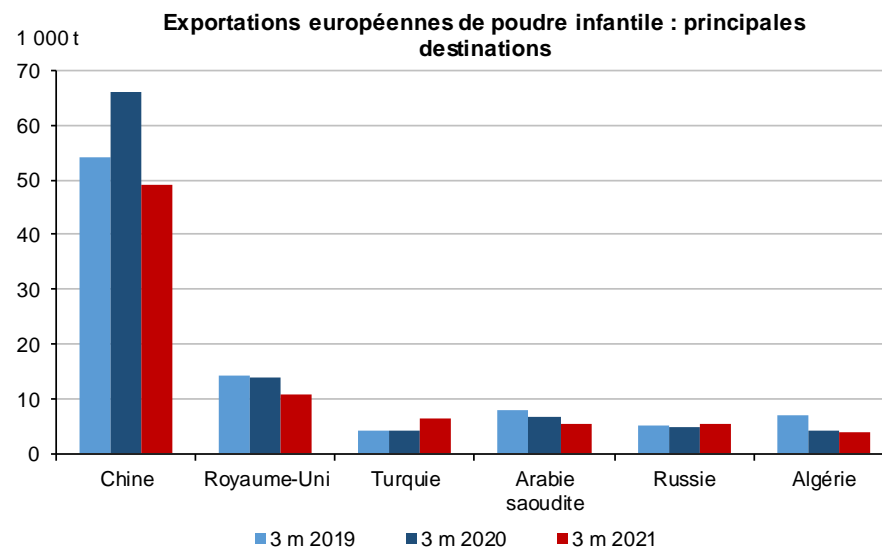
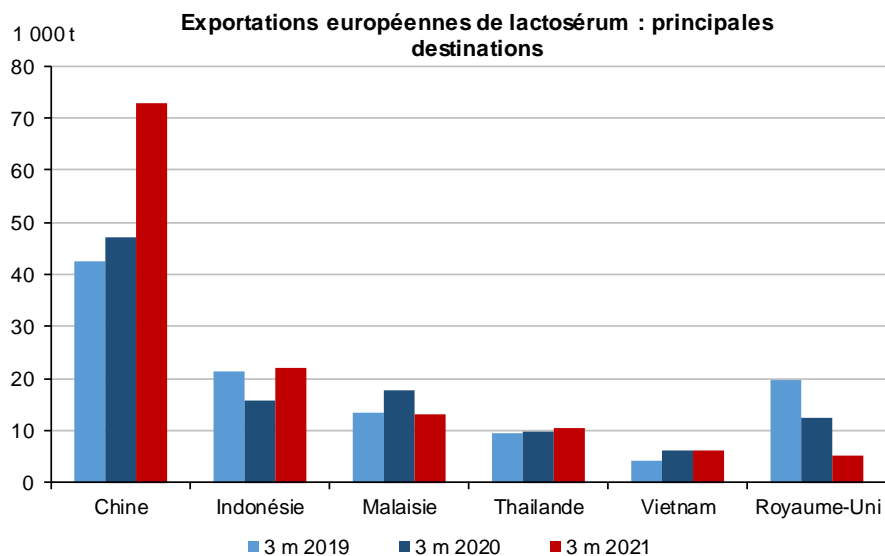
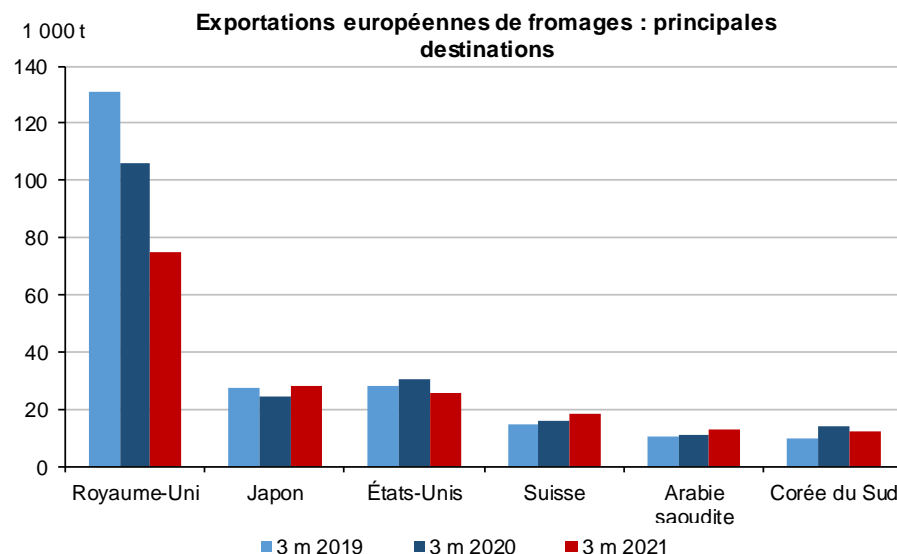
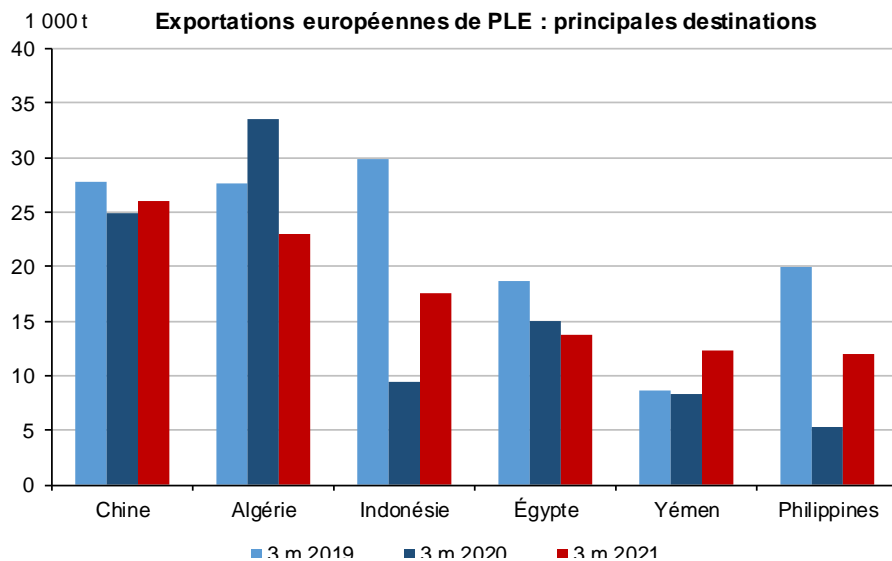


Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

* Beurre et MGLA en équivalent beurre

EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE PRODUITS LAITIERS, DÉTAIL PAR CLIENTS

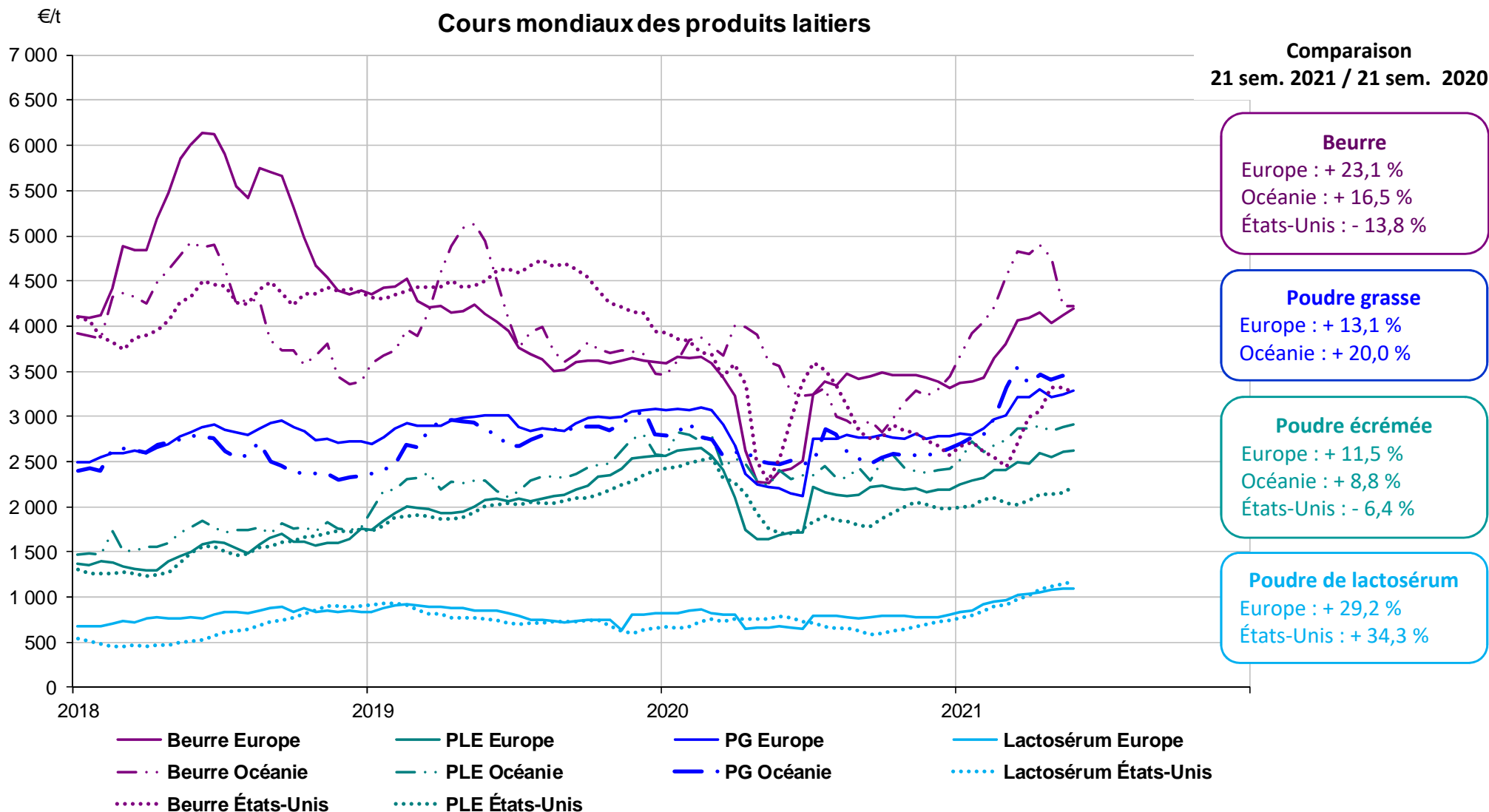
L'UE à 27 a renforcé ses ventes de PLE et de poudre de lactosérum vers la Chine, aux dépens parfois de ses autres clients comme l'Algérie. La Chine reste le 1^{er} débouché pour la poudre infantile mais a réduit sa demande au 1^{er} trimestre 2021, tout comme le Royaume-Uni pour les fromages.



Source : FranceAgriMer d'après Eurostat

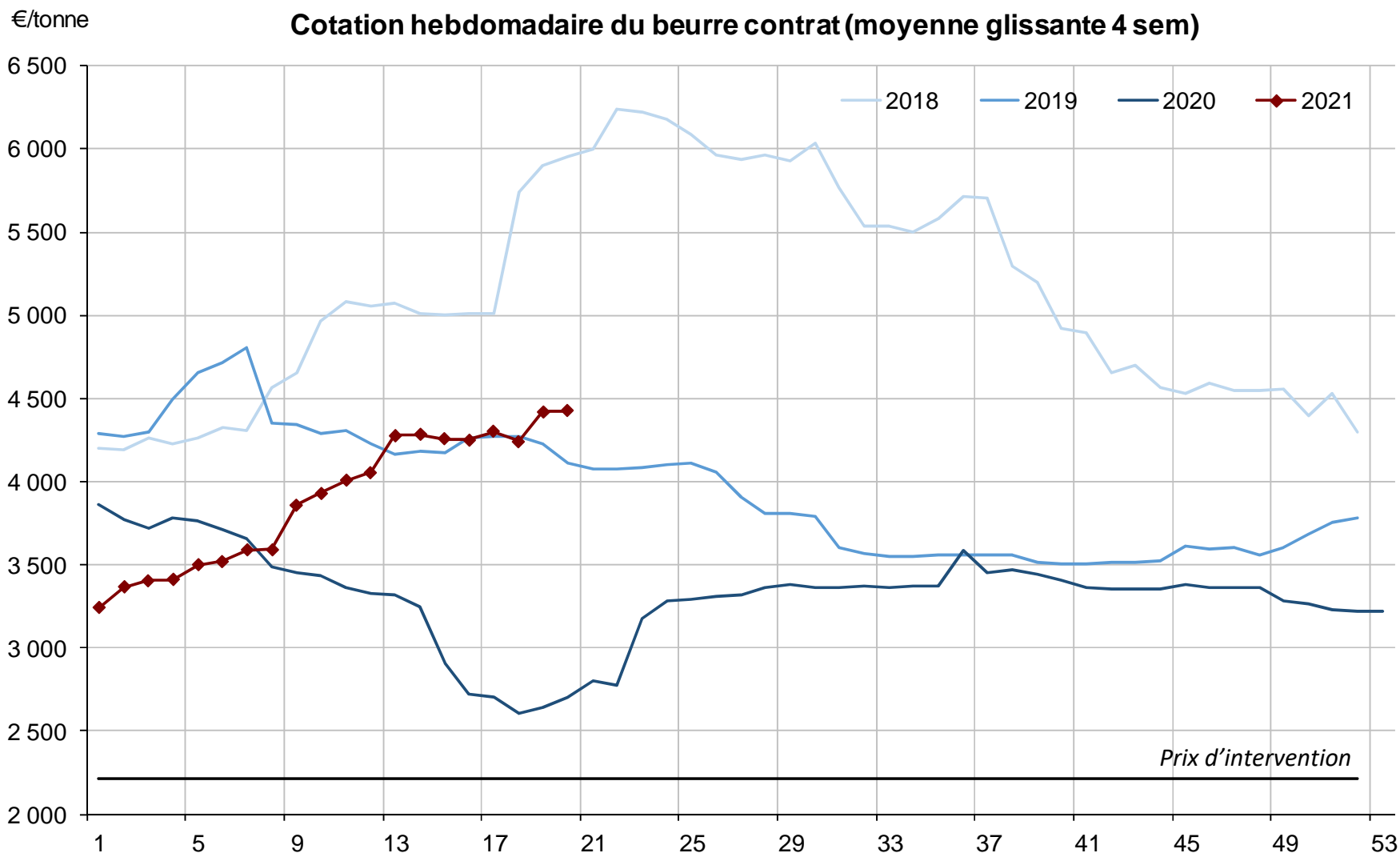
PRIX MONDIAUX DES PRODUITS LAITIERS INDUSTRIELS

Les prix des produits laitiers industriels ont été orientés à la hausse depuis le début de l'année 2021, une hausse qui a toutefois ralenti depuis le mois d'avril. Les marchés sont restés tendus entre une offre limitée et une demande internationale robuste.



Source : FranceAgriMer d'après USDA

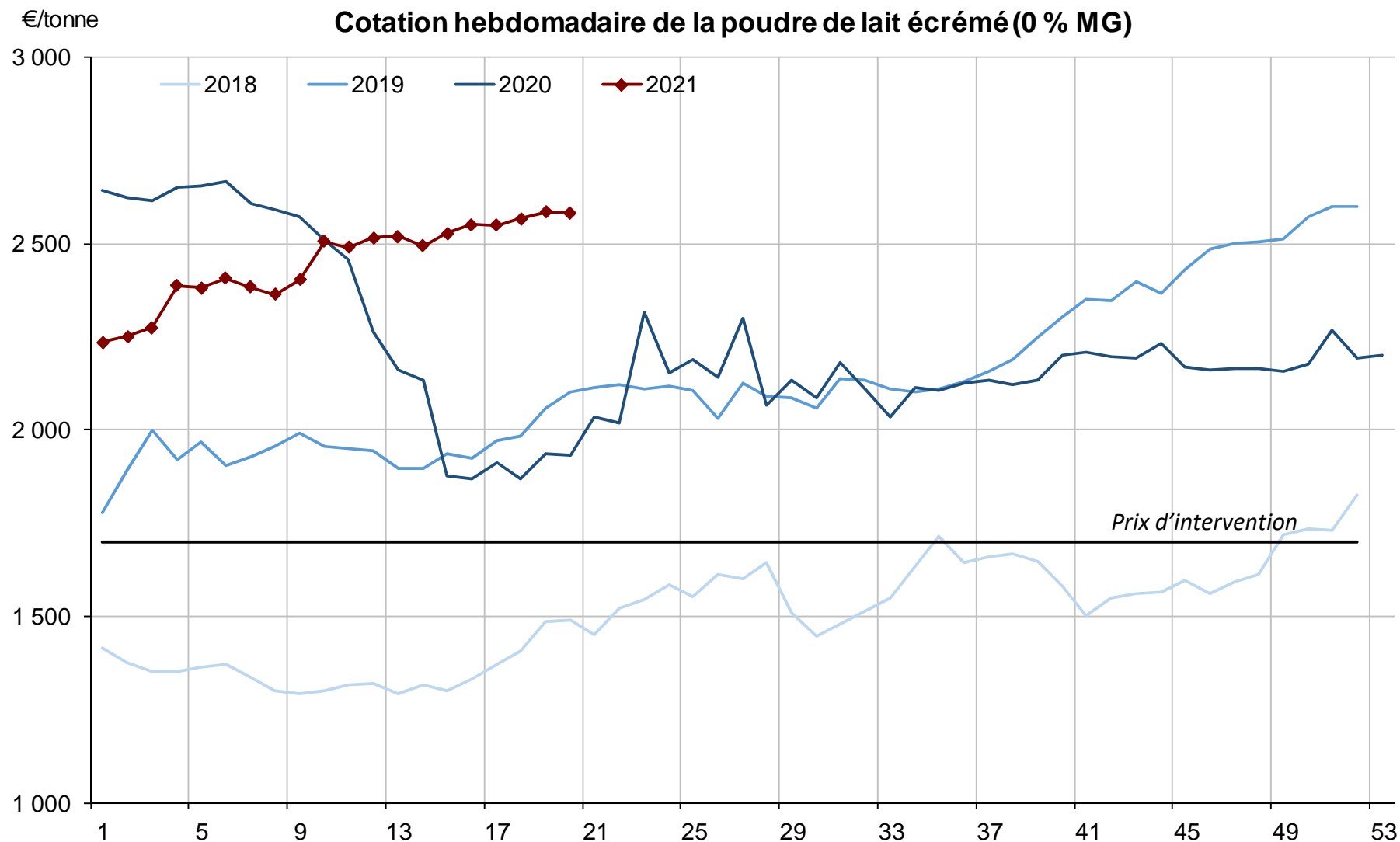
Entre la semaine 1 et la semaine 20, le prix du beurre contrat a progressé de 1 182 € (+ 36,4 %) en France pour s'établir à 4 425 €/t. Le marché est resté tendu, entre des fabrications en repli (par rapport à 2020 et 2019) et une bonne demande des ménages pour leur consommation à domicile.



Source : FranceAgriMer

PRIX DE LA POUDRE DE LAIT ÉCRÉMÉ EN FRANCE

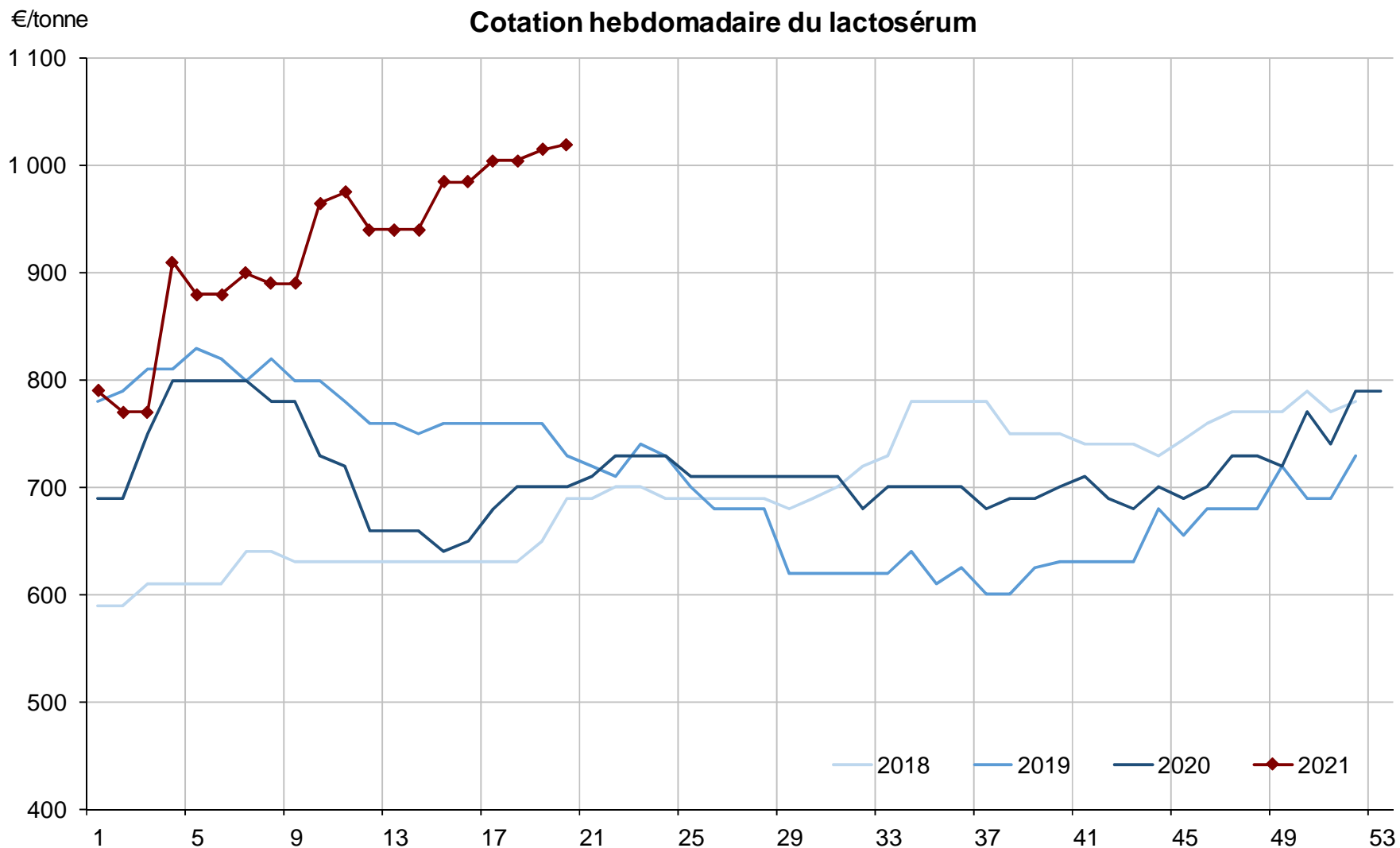
Le prix français de la poudre de lait écrémé a également été orienté à la hausse, soutenu par la demande internationale alors que les disponibilités sont en recul : entre la semaine 1 et la semaine 20, le prix a gagné 348 € (+ 15,6 %), atteignant 2 584 €/t.



Source : FranceAgriMer

PRIX DE LA POUDRE DE LACTOSÉRUM EN FRANCE

La croissance a aussi été marquée pour le prix de la poudre de lactosérum : + 230 € en 20 semaines, soit + 29,1 %, pour un prix qui s'est finalement établi à 1 020 €/t. La bonne demande chinoise est responsable de cette tendance haussière du prix de la poudre de lactosérum.

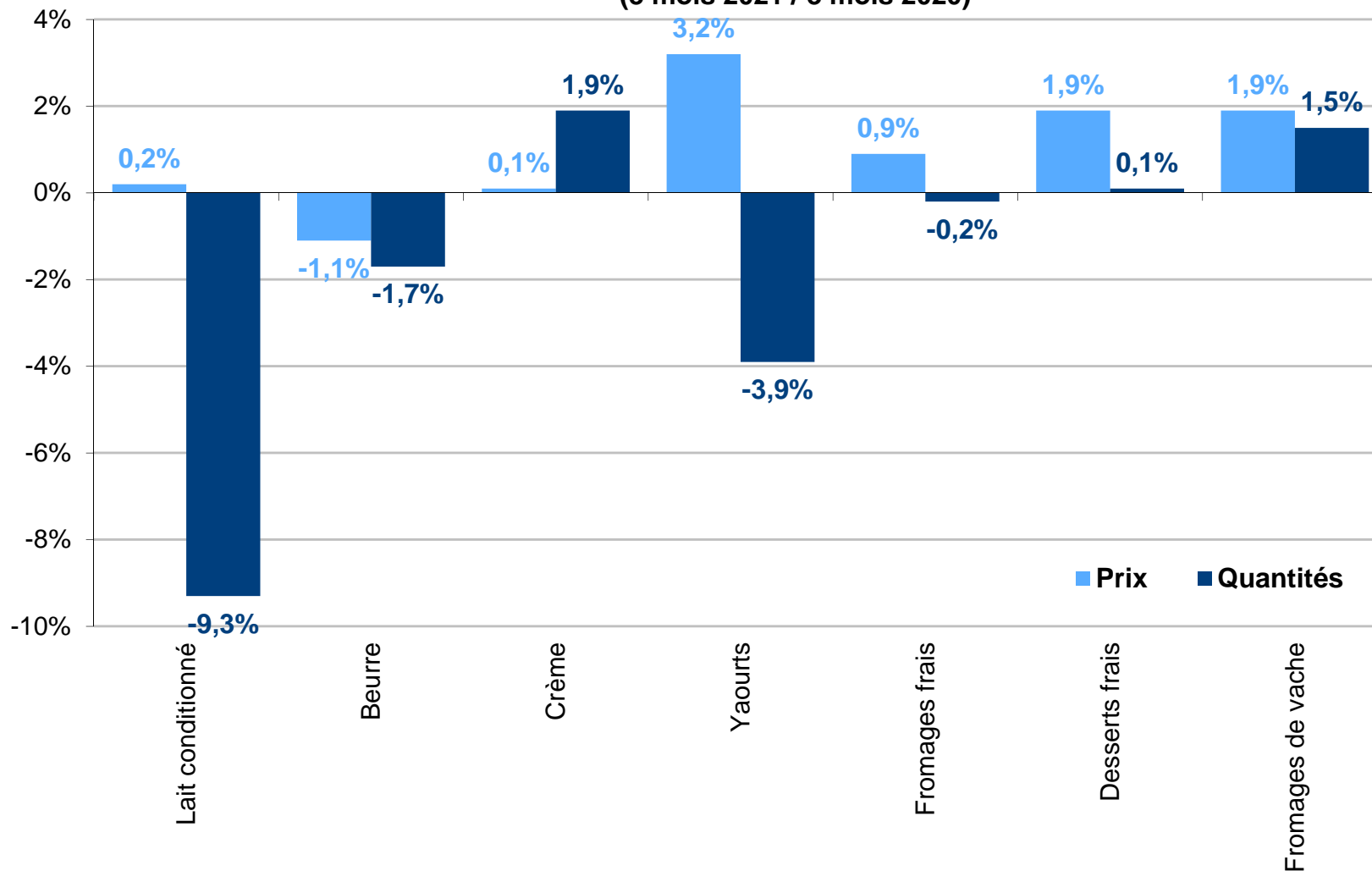


Source : FranceAgriMer

CONSOMMATION À DOMICILE DES PRODUITS LAITIERS CONVENTIONNELS

Sur le 1^{er} trimestre 2021, les volumes de produits laitiers achetés ont décliné pour la quasi-totalité des produits par rapport à un niveau très élevé en 2020 (essor des achats lors du 1^{er} confinement), mais ils sont en hausse par rapport au 1^{er} trimestre 2019 pour le lait, le beurre, les fromages frais et les desserts frais.

Évolution des achats des ménages de produits laitiers conventionnels
(3 mois 2021 / 3 mois 2020)



Source : FranceAgriMer d'après Kantar Worldpanel



**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*



FranceAgriMer

ÉTABLISSEMENT NATIONAL
DES PRODUITS DE L'AGRICULTURE ET DE LA MER

Contact

Myriam Ennifar

myriam.ennifar@franceagrimer.fr